

***Projet de stockage de gaz naturel liquéfié et de regazéification à
Bécancour***

Mémoire présenté par :

Alain Guillon

████████████████████

Victoriaville (Québec) ██████████

Pour le comité Citoyens sur les gaz de schiste de Victoriaville

Président du Comité citoyens sur les gaz de schiste de Victoriaville

Coordonnateur régional Centre du Québec pour le RISGSVL

Regroupement interrégional sur les gaz de schiste de la vallée du Saint-Laurent

**Dans le cadre de la consultation du Bureau d'audience publique sur
L'environnement (BAPE)**

***Projet de stockage de gaz naturel liquéfié et de regazéification à
Bécancour***

13 juillet 2016

Environnement et développement durable

Mobilisation et acceptabilité sociale

Après des années de mobilisation, plusieurs BAPE et consultations sur l'acceptabilité sociale, nous les citoyennes et citoyens, avons clairement exprimé notre désaccord sur le développement des hydrocarbures au Québec ainsi qu'à la grandeur de la planète.

Favoriser la production d'électricité par le gaz issu de la fracturation, au détriment de l'hydro électricité, dénote de la part du gouvernement un geste d'abandon de ses citoyens, pour ne pas dire une gifle en plein visage!. On devine les stratégies de désinformation des grandes compagnies dont les agissements auprès des gouvernements ont été dénoncés voici quelques années.

(Annexe-1)

Plusieurs points se doivent d'être dénoncés :

1. Le projet par lui-même.
2. La manipulation et le harcèlement manifestés envers l'opinion publique.
3. La désinvolture avec laquelle on transfère aux Québécois la facture d'un projet avorté.

Le président d'Hydro-Québec, Éric Martel, propose *l'internationalisation de la société d'État*. **Tout en poursuivant sa mission de desservir le marcher québécois.** Annexe-3

Hydro Québec est selon nous une entreprise au service des Québécoises et des Québécois. Que cette entreprise refuse de répondre aux besoins de la population n'a aucun sens. Hydro-Québec peut répondre à la demande des heures de pointes en utilisant les turbines qui sont déjà actives pour contrer les baisses de production des éoliennes. (Annexe-1)

Le gouvernement est en droit d'imposer à Hydro Québec de fournir l'énergie manquante, ne serait-ce que par respect pour les 2 milliards \$\$ que vont payer les citoyens afin de pallier aux erreurs de jugement (c'est le moins que l'on puisse dire) et au manque de vision des dirigeants d'Hydro Québec de l'époque, qui soit dit en passant, ont quittés avec de multiples avantages financiers...

(Annexe-2)

Nous n'avons aucune raison d'approuver la construction d'un réservoir qui favorisera la production de gaz à effet de serre (GES) produits par la fracturation, terme que l'on ne veut plus employer parce que trop controversé. La production de gaz conventionnel ne représentant qu'un petit pourcentage de la production globale, tout se retrouve à cogiter dans le même tuyau.

Pourtant, les scientifiques du Groupe infrarouge de physique atmosphérique et solaire (GIRPAS) de l'université de Liège rapportent de nouvelles données sur la responsabilité du gaz de schiste sur la pollution de l'atmosphère. Une carte de la

distribution des puits d'extraction aux États-Unis leur a permis de quantifier les émissions d'éthane dues à l'extraction du gaz de schiste. Les résultats de cette étude sont concordants avec leurs premières mesures directes.

(Annexe-4)

Un projet anodin, 75 000 000\$, pour construire un réservoir de stockage de gaz liquide. Une façon d'endormir les citoyens, de les préparer à la nécessité d'accepter l'utilisation du gaz issu de la fracturation. Hydro Québec et Gaz Métro veulent utiliser à leur tour les stratégies de TransCanada, issues de la fameuse firme de relations publiques Edelman. Annexe-1

A l'article 6.3 de l'entente avec TCE, **les Parties ont convenu de créer un Comité d'exploitation et un Plan de gestion annuel de la production de la centrale de TCE. ???**

Allons nous dériver vers une production à l'année d'électricité avec le gaz "Naturel" "propre" de gaz métro?

Les citoyens se doivent d'être mobilisés, le Ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques n'ayant aucun pouvoir à contrôler l'appétit grandissant de compagnies gazière et pétrolière. Alors que des événements catastrophiques se produisent un peu partout sur la planète, que les océans s'acidifient, que l'atmosphère est saturée.

Au Québec, nous avons la possibilité de produire notre énergie de façon propre. Hydro Québec, propriétaire de brevets ne devrait-elle pas être plus proactive dans ce domaine au lieu de se faire entrainer par une centrale au gaz, un projet inutile et non rentable ?

Procéder à l'achat de la Centrale aurait été plus bénéfique pour l'ensemble des Québécoises et des Québécois.

Alain Guillon, président

Le Comité citoyen sur les gaz de schiste de Victoriaville

Nathalie Turgeon, Louise Bourret, Danielle LeBlanc, Gaétan Roy, Johanne Allard, Jacinthe Arbour, Marie Pelchat, François Fillion, Linda Lecours, Lucille St-Pierre et Alcide Martel

Annexe1

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/National/2014/11/18/001-fuite-strategie-communication-transcanada-pipeline.shtml>

<http://www.hydroquebec.com/comprendre/eolienne/couplage-hydro-eolien.html>

Annexe 2

<http://www.tvanouvelles.ca/2016/01/11/hydro-quebec-paie-dans-le-vide-pour-une-centrale-privee-fermee>

<http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/459848/deux-milliards-de-dollars-pour-une-centrale-fermee>

<http://www.corruptionliberale.com/becancour-le-desastre-de-nathalie-normandeau/>

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/affaires/actualite-economique/201307/31/01-4675921-becancour-1-milliard-pour-une-centrale-au-gaz-fermee.php>

<http://www.tvanouvelles.ca/2015/03/25/retraite-doree-pour-thierry-vandal>

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/Economie/2015/04/29/005-hydro-quebec-thierry-vandal-legs-10-ans.shtml>

http://meteopolitique.com/Fiches/REQ/compagnies_gaz_petrole/administrateur/Andre_Caille/Andre-Caille-portrait.htm

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2014/09/09/001-caille-hydro-quebec-charbonneau.shtml>

Annexe-3

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/affaires/actualite-economique/201506/03/01-4874996-eric-martel-un-ancien-de-bombardier-nomme-a-la-tete-dhydro-quebec-.php>

<http://www.msn.com/fr-ca/actualites/quebec-canada/hydro-qu%a9bec-%a0-la-conqu%aate-du-monde/ar-BBsDjIw>

Annexe 4

Perchés à 3 580 mètres d'altitude, dans la station d'observation de Jungfraujoch (Alpes Suisse), Whitney Bader et Bruno Franco, du Groupe infrarouge de physique atmosphérique et solaire (GIRPAS) de l'université de Liège, mesurent l'abondance et la répartition d'une trentaine de gaz présents dans l'atmosphère, comme à leur ordinaire. Suite à la mise au point d'une nouvelle méthode qui leur permet d'analyser encore plus finement le spectre infrarouge de la lumière, ils mettent à jour les séries temporelles collectées depuis le milieu des années 1980, autrement dit les valeurs représentant l'évolution de ces gaz dans l'atmosphère et dans le temps, afin de mesurer plus spécifiquement la quantité d'éthane (C_2H_6). Les résultats marquent un changement de tendance intrigant. L'éthane est un des précurseurs de la formation de l'ozone dans les basses couches de l'atmosphère. Depuis les années 1980, et grâce à des mesures politiques visant à préserver la qualité de l'air, sa concentration diminuait d'environ 1% par an. Cependant, ces nouveaux résultats montrent qu'elle continue d'augmenter depuis 2009, à raison de 5% par an.

L'éthane n'étant pas en lui-même un polluant majeur, la hausse de sa concentration aurait pu être anodine ; mais sa dégradation dans l'atmosphère le rend dangereux. Ce gaz est émis essentiellement par l'activité humaine, et en particulier lors de fuites dues à l'exploitation et au transport de gaz naturel. Une fois dans l'atmosphère, l'éthane réagit avec un composé hydroxyle (OH) pour former du monoxyde de carbone (CO) et, étant un précurseur de l'ozone (O_3), il favorise son apparition dans la troposphère (située entre 0 et 12 kilomètres d'altitude), ce qui accroît les risques de pollution pour l'humain, la faune et la flore. Par ailleurs, il augmente la durée de vie du méthane (CH_4), le deuxième gaz à effet de serre anthropique, en limitant sa réaction avec ce même composé hydroxyle.

D'où vient cette inversion de tendance ? C'est ce qu'ont essayé de savoir les deux chercheurs et Emmanuel Mahieu, responsable du GIRPAS. Pour cela, ils ont contacté leurs collègues américains du réseau NDACC (Network for the Detection of Atmospheric Composition Change) afin d'avoir un aperçu de l'état de l'atmosphère au-dessus de l'hémisphère Nord. Les mesures des stations situées en Amérique du Nord et à Hawaï témoignent aussi d'une augmentation accentuée de la concentration en éthane depuis 2009, avec les plus fortes croissances observées au Colorado et à Toronto, à proximité de nombreuses zones d'exploitation de gaz de schiste. Les forages américains, nombreux depuis le milieu des années 2000, sont-ils responsables de l'augmentation conséquente du taux d'éthane dans l'atmosphère ? C'est en tout cas l'hypothèse que les chercheurs ont voulu tester.

L'exploitation par fracturation hydraulique des gisements de gaz de schiste libère en effet des hydrocarbures dont du méthane et de l'éthane, dans un rapport plus ou moins constant (entre 9 à 12 fois plus de méthane que d'éthane). C'est cette propriété qu'ils ont utilisée pour valider leur hypothèse. Les flux de méthane dans l'atmosphère sont détectables depuis l'espace – contrairement à ceux d'éthane. Il est donc possible, sur la base de la quantité de méthane émise depuis les régions incriminées, de déduire le flux d'éthane. La cartographie de ces émissions couplée à une carte de la distribution des puits

d'extraction aux États-Unis leur a permis de quantifier les émissions d'éthane dues à l'extraction du gaz de schiste. Les résultats de cette étude sont concordants avec leurs premières mesures directes.

Ainsi, la seule exploitation du gaz de schiste aurait pour conséquence l'augmentation de 75 % des émissions d'éthane en provenance d'Amérique du Nord. Ce résultat a ensuite servi à apprécier la quantité de méthane émise par cette industrie. Jusqu'à présent, il était difficile de distinguer la contribution de chaque source, car le méthane provient d'une dizaine de sources naturelles et anthropiques telles que l'élevage, l'utilisation des énergies fossiles ou les marécages. Cependant, en s'appuyant sur le rapport de concentration constant entre éthane et méthane, les chercheurs ont pu déduire qu'en 2009, l'extraction du gaz de schiste a produit 20 millions de tonnes de méthane dans l'atmosphère. Dès lors, l'émission de méthane due à l'extraction du gaz de schiste a augmenté et atteignait 35 millions de tonnes en 2014, soit 10 % des émissions annuelles globales de méthane d'origine anthropique.

Ces travaux pointent les effets néfastes de l'extraction du gaz de schiste sur le climat. Cette industrie a certes réduit les émissions de CO₂ (liées à la production d'électricité à partir du charbon), mais elle a un rôle dans l'augmentation des émissions du méthane, dont l'impact sur le climat est environ 25 fois plus important que celui du CO₂.

En savoir plus sur http://www.pourlascience.fr/ewb_pages/a/actu-gaz-de-schiste-une-pollution-insidieuse-37084.php#iOfTbAJTwa5jSEft.99